

Ce n'est pas un procès que l'Ecole vient faire aujourd'hui, ni une attaque qu'elle veut diriger contre ses adversaires ; c'est tout simplement sa conduite dans les difficultés présentes, qu'elle veut soumettre aux âmes honnêtes.

Protester de sa parfaite et constante soumission au St Siège, tel est son seul et unique but dans ces pages, où elle s'efforcera de réduire toute la question, pour plus de clarté, à sa plus simple expression.

Il va s'en dire que l'Ecole déplore la triste nécessité où elle se trouve aujourd'hui de prendre sa propre défense en main ; mais elle n'est plus libre de garder le silence après la position que lui font toutes les calomnies dont on a voulu l'accabler, et par la voie des journaux et des revues périodiques, et par celle de documents d'un caractère essentiellement privé et confidentiel, bien qu'adressés à des centaines de personnes très-honorables et de l'estime desquelles l'Ecole ne peut se désintéresser.

Il va s'en dire aussi qu'en offrant au public sa justification, l'Ecole entend et croit respecter en tout les ordres du St Siège et qu'elle désavoue et rétracte d'avance tout ce qui dans ce mémoire pourrait, à son insu et bien contre son gré, blesser en quoi que ce soit, le respect et la soumission qu'elle doit à la Sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine. Ces simples déclarations faites, abordons maintenant la question.

Et d'abord que reproche-t-on à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal ?

D'être en révolte ouverte avec le St Siège. Sur quoi s'appuie-t-on pour faire un tel reproche à l'Ecole ?

10. Sur bien des futilités auxquelles il serait puéril d'appuyer parce que les esprits droits n'ont pu s'y arrêter.

20. Sur ce fait assurément très-grave que le St Siège désirant (d'autres disent ordonnant,) que l'Ecole cesse d'être affiliée à l'Université protestante de Victoria à Cobourg, et devienne Faculté de l'Université-Laval, cette Ecole ne s'est